

Trente et unième dimanche dans l'année B 31 octobre 2021 : Rentrée

«Un scribe s'avança »,confiant, vers Jésus pour lui demander « quel est le plus grand commandement ? » car la Loi de Moïse comprend 613 prescriptions pour rencontrer le Dieu d'Israël. Ce n'est pas toujours facile de s'y retrouver.Cet homme sait que Dieu aime,il voudrait pouvoir aimer et devenir amour avec Jésus.Il sait que Dieu est cet amour incroyable,un feu qui rayonne,éclaire,attire et finit par tout consumer.Si nous sommes touchés et brûlés par cet amour, nous ne ferons plus qu'un avec lui. Alors il demande quel est le premier commandement ?

Jésus répond :«Tu aimeras ».Deux mots qui sont une invitation et une promesse. Le *Shema Israel* (1ère lecture) que cite Jésus commence d'ailleurs par une invitation pressante à l'écoute,confirmant ainsi qu'il s'agit d'ouvrir notre cœur pour accueillir la promesse du Seigneur : *«Mets-toi en route sur le chemin de l'amour,comme je t'y invite,et tu verras:chemin faisant,je t'apprendrai à aimer».* Et l'objet de cet amour, c'est le Seigneur notre Dieu,car il est l'unique Seigneur,càd le Seul Saint,le seul digne de notre adoration.Jésus reprend le cœur de la foi d'Israël,l'amour de Dieu, l'amour du prochain,l'amour juste de soi-même. Mais le scribe ajoute une petite phrase, qui lui vaut l'approbation du Maître :*«l'amour de Dieu et du prochain vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices».* Pour Jésus,ce scribe,parce qu'il a compris le sens le plus profond de la Loi, est prêt à accéder à la foi en Dieu.

Mais comment pourrions-nous aimer Dieu,l'invisible ? C'est pourquoi Jésus est venu nous dévoiler son Nom pour que nous puissions le contempler de nos yeux,l'invoquer de nos lèvres ;et que de cet échange de regard et de paroles naisse un amour fort : «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur,de toute ton âme,de tout ton esprit,et de toute ta force», autrement dit de toute ta personne. Cela signifie qu'à l'image de Jésus,nous sommes invités à livrer notre vie,instant après instant,entre les mains du Père,dans un élan d'abandon amoureux, pour ne plus vivre que du don qu'il nous fera de lui-même en retour. Tel est le cœur de la Loi, un message nouveau où Jésus place le don de l'amour au-dessus de tout:*celui qui aime vraiment cherche à accomplir le désir de l'autre,à agir conformément à ses attentes jusque dans le moindre détail.*

Jésus présente sa réponse en deux parties : cinq commandements ont trait à notre relation à Dieu et les cinq autres orientent notre relation au prochain.«Tu aimeras le prochain comme toi-même».Aimer,c'est donner toute sa vie pour la joie et le bonheur de l'autre,le recevoir tel qu'il est.Un être humain digne de ce nom se reconnaît à sa compassion,sa générosité et sa bienveillance. A tout âge,il nous faut donc apprendre et réapprendre à aimer,car il arrive que nous pensons aimer l'autre en ne recherchant réellement que nous-mêmes. Or,l'amour est une disposition favorable à vouloir le bien d'un autre que soi et à se dévouer à lui. Dans un courrier,un homme écrivait : *« Ma femme se plaint d'être mal aimée. Or,elle ne maque de rien et je viens encore de lui offrir le manteau de fourrure dont elle rêvait !»* Pauvre amour qui se mesure à l'aune=en

fonction d'un pouvoir d'achat. Jésus nous rappelle que tout amour trouve sa source et sa plus haute qualité en Dieu. Mieux encore, la seule et véritable religion se résume à aimer d'un même élan Dieu et les hommes, non par intérêt ou par la seule attirance, mais avec la clarté de l'intelligence, la force de la volonté, la totalité de son être, jusqu'à ce que Dieu puisse aimer à travers moi. L'amour de Dieu, charité et compassion sont inséparables, car par la foi nous ne sommes plus qu'un avec le Christ total, c'est-à-dire avec chacun de nos frères que Jésus a récapitulé en lui. Jésus m'invite à entrer dans une relation amoureuse impliquant Dieu, l'autre et moi. Aimer son prochain signifie d'abord respecter cette vie que l'homme a reçue de Dieu. Rejeter un être humain, le mépriser, l'humilier, c'est déclarer qu'il n'est pas une créature de Dieu.

La grande nouveauté du christianisme est en effet d'affirmer que c'est l'amour qui conduit le monde, que Dieu est Amour, que son unique commandement est d'aimer. A ceux qui avaient fait de l'amour du prochain un principe, Jésus disait : «Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu.» Aujourd'hui, à tous ceux qui pratiquent la justice, la générosité, l'accueil des autres, les soins des malades, croyants ou incroyants, la compassion pour secourir, la bienveillance pour pardonner, l'empressement pour servir et une infinie patience pour supporter, j'ai envie de dire, comme Jésus : «Vous n'êtes pas loin du Royaume de Dieu» Ce qui leur manquait, c'est de découvrir qu'en aimant le prochain, ils aimaient Dieu ; ce qui leur manquait, c'est de reconnaître en Jésus « la porte » de la Bergerie, le grand-prêtre, saint, sans tache, sans aucune faute » (2^e lecture).

La vie chrétienne consiste donc à aimer le Seigneur Dieu de toutes nos forces en aimant notre prochain. Un amour qui rend heureux et libre, un amour capable aussi d'engendrer des hommes nouveaux. Le christianisme apparaît principalement ici comme une religion qui, loin d'inviter à passer son temps en prières, demande avant tout de vivre la charité partout et envers tous. C'est bien ce que semble dire ce scribe : «aimer Dieu et son prochain vaut mieux que tous les sacrifices » offerts à Dieu dans le temple de Jérusalem. Ce scribe est devenu disciple du Christ. « Apprends-nous à aimer, comme toi tu nous aimes, apprends-nous à aimer, à aimer comme toi ».

Abbé Honoré Babaka